



1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#151 | 2 JUIN 1925



As she passed a vacant lot, police believe, Miss Kane was attacked. Persons living near where the body was found told the authorities they heard no screams or sounds of a struggle.

At 6:10 A. M. William Feldman, driver of milk wagon, saw the girl's feet protruding from low shrubbery in the lot. He investigated, found the body and notified the police.

Miss Kane's body lay 15 feet from the sidewalk. Both hands were tied, her clothing was torn and her head had been crushed as though from a heavy instrument.

Part of a brown silk sash which she had worn was wound around her head and held a cloth gag in her mouth. The body lay face downward.

Par rapport au 169 Clinton Street, où habite Lovecraft, c'est de l'autre côté de Prospect Park, donc hors de ses itinéraires habituels. Mais, depuis cinq jours, le meurtre atroce d'une jeune femme revient obstinément en première page du NYT : il faut un coupable. Mais fabriquer un coupable (« un homme qui correspond au signalement général du suspect »), ou s'interroger sur les mécanismes de cette fabrique, autant que sur les éléments qu'accumule progressivement l'enquête ?

[1925, mardi 2 juin]

Up at noon — write & read — rest a bit at night — up again & write.

Levé à midi. Lu & écrit. Reposé un peu en fin de journée.

Levé de nouveau & écrit.

Rarement si court, depuis le 1^{er} janvier de notre voyage commun, dans le petit carnet noir. Après semaine si dense, mélangeant des strates indépendantes : le cambriolage, l'ouverture de la librairie des Kamin aidés par Kirk, le travail publicitaire proposé par Leeds et les rêves qu'il engendre (et qui s'écrouleront bien sûr) mais crée soudain une nouvelle déchirure avec Loveman, quand celui-ci d'autre part se prépare à renoncer à New York pour revenir à Cleveland, l'échappée Staten Island avec Belknap, enfin la rencontre avec l'imprimeur typographe de Boston, qu'il connaît depuis ses vingt-cinq ans. Et pourtant, dans cette ligne tout ce qui résonne : les deux verbes *write* et *read* croisés, comme aussi indémêlables qu'on les a trouvés récemment dans ses « Suggestions pour un guide de lecture ». Et la fatigue qui s'accumule, à force de deux nuits sans dormir, une nuit pour rattraper : c'est en fin d'après-midi qu'il s'endort, aujourd'hui que ni Loveman ni Kirk ne sont passés cogner à la porte (hier, il a bien spécifié n'y avoir pas répondu) — probablement assis à sa table même, comme si souvent, le menton sur son coude. Et le trouble que ce doit être, après deux heures de sommeil imparfait, d'émerger sans rien savoir de l'heure qu'il est, sinon que la nuit à nouveau est ouverte, et que jusqu'au matin suivant on peut écrire. Et quand, pour un abject crime dans la nuit des terrains vagues de Brooklyn, quand toute la ville s'élève de ses zones sans lumière, invariablement des jeunes femmes seules pour proies, la machine à fabriquer des suspects de la police tourne à plein rendement (deux arrestations, mais seule la troisième sera la bonne), un bref aperçu de ce dont jamais rien ne témoigne : la vie errante d'un travailleur parti de l'Ohio, quand dans le Queens on trouve encore à s'employer comme valet de ferme, et qu'on passe des cochons aux marchands de charbon. Accessoirement, une indication sur la tentative de fiction de Lovecraft : là où le polar, le cinéma et les séries télé feront leur nid et leur argent dans ces pires fantasmes de la violence montrée, la peur chez Lovecraft se dispensera toujours de cet appareil social exhibé — sauf dans *Horreur à Red Hook* : et si ce fait divers sordide, un mois avant l'écriture de l'histoire, et sur le terrain même sans cesse arpenté par Lovecraft dans Brooklyn, qui va remplir les journaux pendant toute une semaine, en était une des sources ?

New York Times, 2 juin 1925. Walter Johnson, un Noir (*negro*) de Jacksonville, Floride, a été interrogé hier par le District Attorney Charles J Dodd, de Brooklyn, dans l'affaire du meurtre de Mlle Florence Kane, qui a été battue et étranglée vendredi soir alors qu'elle rentrait chez elle, au 1020 de la New York Avenue Est. Tandis que la police affirmait ne pas disposer d'éléments nouveaux dans l'enquête, et que le District Attorney vérifiait l'alibi de Johnson, on apprenait qu'une autre attaque sur une jeune fille avait été commise sur le quai du métro aérien, à la station de Jamaica Avenue, dans le Queens, au début de la semaine dernière. Agression qui s'est déroulée à moins de 2 kilomètres du terrain vague où on a retrouvé le corps de Miss Kane. Miss Mary Hotz, 20 ans, domiciliée 86ème Avenue, Woodhaven, était la victime. Selon son témoignage depuis l'hôpital Marie l'Immaculée, Jamaica, où elle a été accueillie pour des lacerations du cuir chevelu et des contusions, elle était montée sur le quai par l'entrée Est, où il n'y avait pas de poinçonneur. Elle était en train d'attendre le train quand elle a été frappée à la tête plusieurs fois, et n'a pas vu son assaillant. Elle a été battue jusqu'à s'évanouir. Quand elle a repris conscience elle a appelé au secours, un passant a monté les escaliers et elle a été conduite à l'hôpital. La plainte à la police n'a pas eu lieu avant samedi soir. Le porte-monnaie contenant la paye de la jeune fille n'a pas été dérobé. Mlle Hotz n'a pu fournir de description de son assaillant, sinon qu'un homme attendait sur un banc à proximité, mais elle ne lui a pas prêté attention. L'enquête s'est orientée sur Johnson parce qu'il correspond, mais seulement d'une manière générale (*but only in a general way*), à la description du Noir (*negro*) qui a attaqué Mlle Augusta Cooperberg sur Winthrop Street il y a deux semaines. Johnson ressemble aussi au Noir (*negro*) qui a attaqué Mlle Helen Connors, une formatrice en téléphonie, une demi-heure avant l'assassinat de Mlle Kane. Johnson a été aperçu sur le quai du métro aérien à l'angle de Broadway et Myrtle Avenue par Frederick L Mueller, agent du B.M.T. Le Noir (*negro*) était en train de pleurer, et quand Mueller lui en demanda la raison, il lui répondit qu'il n'avait ni maison, ni amis, ni argent (*no home, no money and no friends*). Il était nerveux au point d'en être incohérent. Il a été emmené au commissariat de Gates Avenue, inculpé pour vagabondage et mis en prison Raymond Street, où il s'est refusé à parler aux journalistes. « Il y a plusieurs points obscurs dans le récit de ce que Johnson a fait jeudi soir, a dit M Dodd. Il m'a dit qu'il arrivait de Jacksonville, mais qu'en chemin il s'était arrêté à Washington. De là il était allé à Youngstown, dans l'Ohio, où il a travaillé pour l'aciérie Carnegie, et de là partit à Trenton, New Jersey, rejoindre un autre Noir (*negro*) nommé Calvin Wood, et après avoir travaillé avec lui pendant une semaine dans une ferme à Yardville, ils sont venus ensemble à New York ; ils se sont inscrits à l'agence pour l'emploi de South Street, et ont été envoyés dans la ferme d'un nommé Kraut, à Middle Village, dans le Queens. Ils n'y sont restés que brièvement, avant d'être envoyés à la société des charbons Juniper, toujours à Middle Village. Johnson dit qu'il est allé dormir dans une cabane de la cour à 20 h 30 jeudi soir et qu'il a dormi jusqu'à 6 h vendredi matin, quand le gardien l'a trouvé. J'ai demandé au capitaine McCloskey, en charge de l'affaire, d'envoyer des inspecteurs vérifier tous ces points. Harry Raab, le marchand de charbon, a déclaré que Johnson était sorti jeudi soir jusqu'après minuit. Quand j'ai informé Johnson de ce témoignage, il a changé son récit, et a dit qu'il était resté dans la salle d'équipe donnant sur la cour du marchand de charbon jusqu'à 21 h jeudi soir. Il a nié être sorti jusqu'à minuit. Johnson avait été licencié de chez Juniper pour travail insatisfaisant. »

NEGRO IS QUESTIONED ON THE KANE MURDER

Police Not Satisfied With Alibi
of Man Resembling An-
noyer of Women.

ANOTHER ATTACK REVEALED

Girl Was Beaten Unconscious
on Elevated Platform, a Mile
From Scene of Killing.

Walter Johnson, a negro from Jacksonville, Fla., was questioned yesterday by District Attorney Charles J. Dodd of Brooklyn about the murder of Miss Florence Kane, who was beaten and strangled last Friday as she approached her home at 1,020 East New York Avenue.

While the police were reporting no progress in the search for the girl's slayer, and the District Attorney was checking up Johnson's alibi, another attack on a girl was disclosed. This girl was beaten on the platform of the elevated station at Woodhaven Avenue and Jamaica Avenue, Woodhaven, Queens, early last week. The attack took place about a mile from the vacant lot where the body of Miss Kane was found.

Miss Mary Hotz, 20 years old, of Eighty-sixth Avenue, Woodhaven, was the victim of the attack. According to her statement to officials of Mary Immaculate Hospital, Jamaica, where she was treated for lacerations of the scalp and contusions, she entered the elevated station at the eastern end, where there is no ticket agent. She walked through the station to the train platform and while waiting for a train was struck over the head several times. She did not see her assailant.

Rescued by a Passer-By.

She was beaten until she collapsed. When she regained consciousness she screamed for help. A passer-by ran up the stairs and the girl was taken to the hospital. No report of the attack was made to the police until Saturday night. A purse containing the girl's pay was not taken. Miss Hotz was unable to furnish any description of her assailant. She said that as she went through the station she recalled that a man was sitting on one of the benches, but she paid no attention to him.

Attention was first directed to Johnson because he fitted in, but only in a general way, with the description of the negro who attacked Miss Augusta Cooperberg at Winthrop Street and Ninety-sixth Street, Brooklyn, two weeks ago. Johnson also resembled the negro who annoyed Miss Helen Connors, a telephone instructor, thirty minutes before Miss Kane was slain. This negro was standing at one end of the open lot when he began to annoy Miss Connors and a girl friend. They escaped by taking a refuge in the Connors home in Ford Street, which opens on the lot.

Johnson was observed on Saturday night on the elevated platform at Broadway and Myrtle Avenue by Frederick L. Mueller, a special officer for the B. M. T. The negro was weeping and when Mueller asked him the trouble he said that he had no home, no money and no friends. He was nervous to the point of being incoherent. He was taken to the Gates Avenue Station, charged with vagrancy and then lodged in Raymond Street jail, where he refused yesterday to talk to reporters.

ENDLESS CAVERNS BAFFLE EXPLORERS

New York Party Forced to Turn
Back in Trip Through
Virginian Cave.

FOUND PALEOZOIC FOSSILS

His Graptolite, of Clemacograptus
Family, Dr. Reeds Estimates, Lived
500,000,000 Years Ago.

A midnight journey into the depths of the earth, where, crawling along the winding tunnel of a subterranean stream, his party came upon caverns and corridors of brilliant hues, grotesquely shaped stone, on a water fall that made no noise, and the remains of creatures who lived at the beginning of the world, was recounted yesterday by Dr. Chester A. Reeds, Associate Curator in charge of the Department of Geology of the American Museum of Natural History.

Dr. Reeds headed a party which went recently from the Explorers' Club, including Horace D. Ashton, Merle Lavoy, Major E. T. Brown and Gordon Brown. Its objective was to penetrate to the extremity of Endless Caverns, near New Market, Va. He admitted upon his return to New York yesterday that they failed of that objective. But failed gloriously, he held, for they had set foot on ground that no human beings, so far as is known, had ever trod. This ground, now a mile and a half from daylight, he declared, was hilly upland territory millions of years before Adam, and was Atlantic Ocean bed seems before that.

Starting from "King Solomon's Temple," the farthest spot within the cave labyrinth to which the public is allowed to go, the party of five men, equipped with tallow candles and tin reflectors, set out at 10 P. M. on the night of May 23. By midnight they had progressed only a few hundred yards. Sometimes they could walk along the smooth limestone bed of the Endless Cavern River. At other times they climbed along precarious ledges, several feet above the stream. The light of their candles threw ahead weird shadows of the countless stalactites and stalagmites that lined the way. Sawdust thrown on the subterranean stream appeared fifteen hours later in a near-by spring outside the cave.

In places the river ran through mere holes in the solid limestone, and here it was necessary for the men to get down in the water on hands and knees, and, holding their candles above their heads, crawl slowly along until again the cavern opened up.

Many-Colored Rocks.

The rock formations were of many hues, ranging from pale yellow through pinks, deep reds and purples, to pale blues. Dr. Reeds referred to some of the caverns through which the explorers passed as indescribably beautiful.

After progressing one-third of a mile along the winding path of the hidden river, the party came to a large pool. It was in the cavern surrounding this pool that the startling discoveries of the trip were made, the silent waterfall, and the fossils preserved for millions of years.

At the far end of the pool the waterfall was discovered. It was 15 feet high. By flowing over the edge of limestone for thousands of years, the water had built a curved surface down which it descended. Due to this and to the porous nature of the stone, not a sound was emitted.

Fossil of a Trilobite.

In the course of a candle-light examination of the rock shelves about the pool, Dr. Reeds came across the fossilized tail of a trilobite, a deep sea creature which Dr. Reeds estimates lived about 500,000,000 years ago.

No such animal exists today.

TWO AUTO DEATHS REVEAL ROMANCE

Yale Junior and Follies Girl
Whom He Wood Killed in
Speeding Car.

CRASH NEAR NEW HAVEN

John M. Griffin and Helen Barnes
the Victims—Car Overtaken
After Hitting Two Others.

Special to The New York Times.

NEW HAVEN, Conn., June 1.—Fall identification today of the victims of the fatal automobile accident near Woodmont early this morning as Helen Barnes, a Ziegfeld Follies girl, and John M. Griffin, a Sheffield Scientific School junior, brought to light a hidden romance involving the couple. Griffin's friends related that he was in love with the woman and wanted to marry her in spite of the fact that she was six years his senior. From her relatives came a statement that a Princeton graduate of New York City, whose name they withheld, was also deeply in love with her.

The couple were almost instantly killed at a point between this city and Bridgeport. Griffin's high-powered machine was traveling at a terrific rate of speed and at a curve near the so-called Ains property it first struck a machine driven by Gerald Casey, who was accompanied by David Rosenthal, also of this city. Then Griffin's car struck a machine driven by Irvin Weiner of West Haven, who tried to turn off the tangle and evade the onrushing car. After this collision Griffin's machine turned over four times before it tore through a fence, careened off a boulder and rolled into the gutter.

The drivers of several cars who were not far behind extricated the bodies from the wreckage with difficulty. Miss Barnes in death was clinging tightly to Griffin.

Casey and Rosenthal, when examined by Coroner Mix, admitted that the car they drove did not belong to them, and they were held for operating an automobile without a license. Friends of Griffin insist that the accident was caused by the Casey-Rosenthal car swerving to the wrong side of the road. Griffin and another Yale junior had spent the evening at the home of Miss Barnes and her sister at Woodmont and the pair had decided to run up to East Haven to one of the all-night lunch stands for a round of "hot dogs."

Miss Barnes was the daughter of William Barnes, a New Haven typewriter dealer, and had been on the stage several years. She lived in West Ninety-eighth Street, New York.

Griffin stood high in scholarship. He was a non-drinker but Coroner Mix found liquor in the wrecked automobile. Griffin is the son of a Fort Wayne, Indiana, manufacturer.

